

Le Luchey, notre champ de manoeuvre, est en cours de transformation totale. Mais avant, avant, à quoi pouvait bien servir ce grand terrain ?

PETITE HISTOIRE DU LUCHEY

JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais n°18 1999

Sur la carte de Belleyme gravée à la fin de l'ancien Régime, le lieu-dit Luchey et son voisin Saint-Angel, sont déjà marqués en vigne.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, deux propriétés sont mitoyennes dans notre vaste terrain ; au Nord, vers l'avenue Aristide Briand, Saint-Angel qui prend rapidement le nom de Halde dont le château a depuis longtemps disparu, au Sud et au Sud-Est, vers les avenues Gambetta et Maréchal Joffre, un autre château, le Huchey (1), sous les ruines duquel des enfants viennent de découvrir un crâne humain (2).

Les domaines viticoles produisaient peu : 25 tonneaux de vins rouges au Huchey dans les meilleures années, 20 à Halde ; en comparaison, pour Picque Cailloux que nous connaissons bien, c'est 80-100 tonneaux pour les années 1990. Les attaques de l'oïdium, du phylloxéra et du mildiou dans la 2^{ème} partie du XIX^{ème} siècle puis l'attirance vers Bordeaux de la main-d'oeuvre vont ruiner les propriétaires de la plupart des vignobles qu'ils vendront à des lotisseurs entre les deux guerres.

Halde et le Huchey auront un sort différent. L'Armée de Terre expropriera le terrain en 1914 pour en faire un champ de manoeuvre, celui que nous connaissons tous sous le nom de "Luchey".

Utilisé de moins en moins par l'armée dans les dernières décennies, il vient d'être vendu pour la plus grande partie à l'E.N.I.T.A. qui va le transformer en vignoble expérimental pour ses élèves, à la C.U.B pour contruire la V.D.O en laissant un triangle boisé le long de l'Avenue Aristide Briand pour nos promenades, et une allée tout autour pour notre délasserment (3).



26 - MERIGNAC (Gironde) - Château Luchey (Melier, Propriétaire) M.D.

Imaginons un peu l'activité du champ de manoeuvre vers les années 1920-1925...

Les soldats viennent, à pied bien sûr, depuis les casernes de Bordeaux, en particulier Xaintrailles. Ils passent par le chemin de Luchey (approximativement la Rue J.Michelet) ; d'autres prennent le chemin du Haut-Méjean (Rue G.Blot), d'autres encore le chemin d'Arlac (Av. Aristide Briand) mais tous passent par les vignes du château de Borie (4) et du château du Haut Méjean (5). En Septembre, les jeunes militaires se gorgent de raisin.

Arrivés au Luchey, il faut manoeuvrer, défiler, apprendre son métier de soldat Heureusement, il y a les pauses où l'on "forme les faisceaux", c'est à dire que l'on rassemble par trois les fusils, la crosse par terre, le fût vers le ciel et à nous le repos et le casse-croûte.

C'est à ce moment qu'une habitante des échoppes "Morin" (6) arrivait en petite charrette attelée pour offrir aux plus argentés à boire et à manger : petit commerce bien oublié aujourd'hui.

Naturellement, le soir, les troupes parties, le terrain restait sous surveillance : d'ailleurs un commandant habitait le château du Luchey, pas encore ruiné, celui qu'aurait bien voulu acheter la municipalité de Mérignac pour en faire la première école communale d'Arlac.

Quel bouleversement pour nous : un vignoble du côté Sud, une voie de desserte prolongeant l'avenue de Peychotte au Nord et un triangle boisé de promenade entre cette voie et l'Avenue Aristide ; c'est le pied !

(1) - les différentes dénominations du "Luchey" ont été données par le Conservateur des archives de Mérignac dans le journal Sud Ouest du 10 Mai 1995.

(2) - Voir Sud Ouest du 3 Septembre 1999

(3) - L'article du directeur de l'E.N.I.T.A. dans le Can'arlacais n°17 nous renseigne sur ce nouveau -ancien vignoble.

(4) - Château de Borie : il était situé au carrefour de la rue A. Smith et de la rue de Tours à Bordeaux.

(5) - Château de haut-Méjean, la grande bâtisse existe toujours presque au carrefour de la rue G. Blot et de la rue de Lyon. Les domaines viticoles de ces deux châteaux ont été transformés en lotissement ayant des rues au nom des villes de France.

(6) - Les échoppes Morin, du nom de leur propriétaire habitant au Tondu, étaient situées entre la Cité des Culs sales qui est devenu la résidence des Laurentides et les Tourelles de la Vallère. Les maisons bien transformées existent toujours.